

HABARI ZA UNICEF COMORES



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

unicef 

pour chaque enfant

BULLETIN D'INFORMATION

Cette Année

JANVIER - JUILLET 2026 | VOL. 1

PAGE **iii**

Avant-Propos

PAGE **01**

Education

PAGE **05**

Climat &
Environnement

PAGE **11**

Santé

PAGE **14**

Nutrition

PAGE **16**

WASH



PAGE **20**

Engagement
des Jeunes

PAGE **24**

Changement
Social et
Comportemental
(SBC)

PAGE **29**

Politique
Sociale &
PME

PAGE **35**

Protection de
l'enfance

PAGE **40**

Remerciements

AVANT-PROPOS

Mot du Représentant

Chers partenaires, collègues et amis de l'UNICEF,

Ce premier semestre 2026 a démontré qu'en investissant dans les enfants et les communautés, nous pouvons bâtir des Comores plus résilientes, inclusives et mieux préparées aux défis de demain.

À travers les initiatives présentées dans cette édition, nous avons vu des avancées concrètes dans des domaines essentiels au bien-être des enfants : l'accès à l'eau potable, la santé, la nutrition, l'éducation, la protection de l'enfance, la gouvernance et l'action climatique. Qu'il s'agisse du retour de l'eau à Kowé, de la solarisation des écoles et des centres de santé, du renforcement de la surveillance sanitaire communautaire ou du développement de services de protection de proximité à Pomoni, ces actions témoignent d'une volonté commune de rapprocher les services des populations les plus vulnérables.

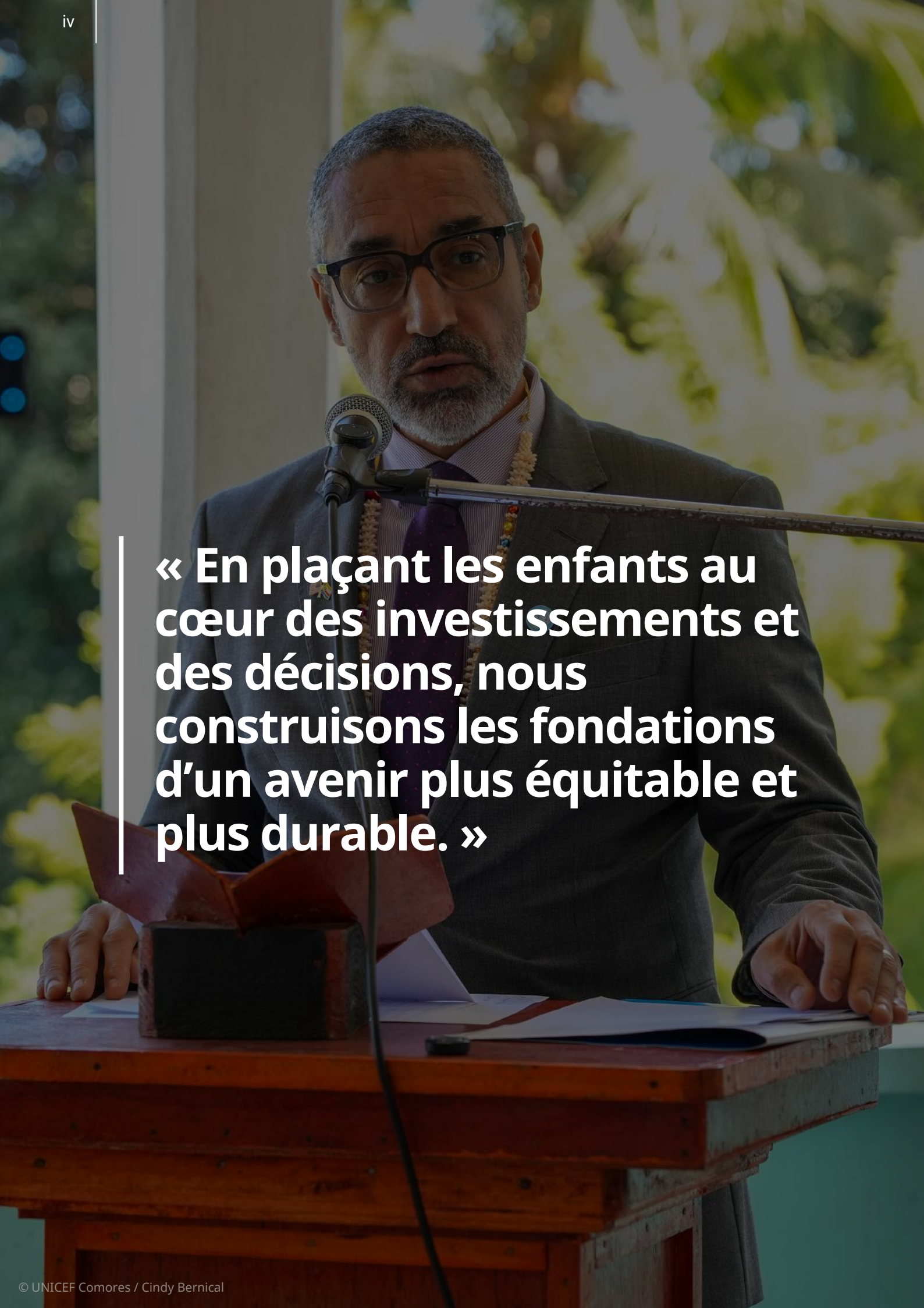
Nous avons également constaté comment l'innovation peut accélérer le progrès. La plateforme e-Msomo contribue à moderniser le système éducatif, tandis que les jeunes participants au Hackathon des Jeunes Reporters démontrent que la jeunesse comorienne est prête à s'engager activement pour relever les défis de son époque, notamment ceux liés au changement climatique.

Ces résultats illustrent également l'importance de systèmes publics solides, transparents et centrés sur les besoins des citoyens. Des initiatives telles que le Budget Citoyen 2026 ou l'intégration des priorités des enfants dans les CDN 3.0 contribuent à renforcer la participation, la redevabilité et la prise en compte des générations futures dans les politiques publiques.

Aucune de ces avancées n'aurait été possible sans l'engagement du Gouvernement de l'Union des Comores, des communautés, des jeunes, de la société civile et de nos partenaires. Ensemble, nous démontrons qu'en plaçant les enfants au cœur des investissements et des décisions, nous construisons les fondations d'un avenir plus équitable et plus durable. L'UNICEF demeure pleinement engagé aux côtés des Comores afin que chaque enfant puisse survivre, apprendre, être protégé et réaliser pleinement son potentiel.

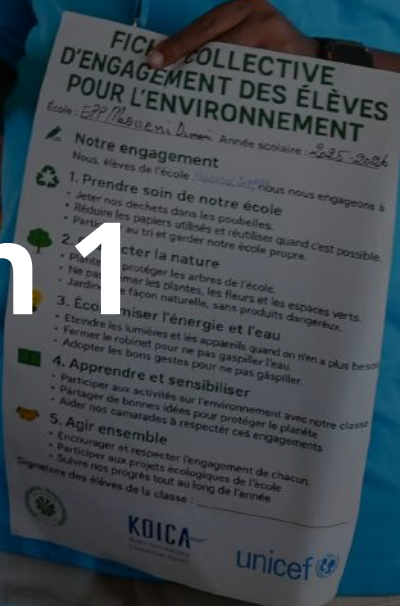


REPRESENTANT L'UNICEF COMORES



« En plaçant les enfants au cœur des investissements et des décisions, nous construisons les fondations d'un avenir plus équitable et plus durable. »

Section 1 Education



À PROPOS DE L'ÉDUCATION



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

La Section Éducation regroupe les actions visant à garantir à chaque enfant l'accès à un apprentissage de qualité, équitable et inclusif, dès la petite enfance jusqu'à l'adolescence. L'éducation permet aux enfants et aux jeunes d'acquérir les connaissances, les compétences et les valeurs dont ils ont besoin pour s'épanouir, participer pleinement à la société et construire un avenir meilleur. L'UNICEF travaille avec les gouvernements, les communautés et les partenaires pour renforcer les systèmes éducatifs, améliorer les résultats d'apprentissage et veiller à ce que les enfants les plus vulnérables ne soient laissés pour compte.

Vision de l'Éducation : Permettre à chaque enfant d'apprendre, de développer son plein potentiel et d'acquérir les compétences nécessaires pour réussir dans la vie et contribuer à sa communauté.

e-Msomo

Quand le numérique transforme l'éducation

Une innovation nationale au service de chaque enfant

Face aux défis persistants liés aux apprentissages fondamentaux, les Comores franchissent une étape importante dans la modernisation de leur système éducatif avec e-Msomo, une plateforme nationale de gestion de l'éducation développée par l'Agence Nationale de Développement du Numérique (ANADEN), sous la coordination du ministère de l'Éducation Nationale et avec l'appui stratégique et financier de l'UNICEF.

Bien plus qu'un outil numérique, e-Msomo contribue à renforcer l'efficacité, la transparence et l'inclusion du système éducatif. La plateforme centralise les données des établissements scolaires dans une base nationale unique, permettant l'enregistrement des élèves, la gestion des résultats scolaires, la production automatisée des bulletins et le suivi des parcours éducatifs grâce à un identifiant unique attribué à chaque élève.

Des données au service d'une meilleure gouvernance

Cette transformation marque une rupture avec les procédures manuelles qui, pendant de nombreuses années, rendaient les données scolaires difficiles à consolider et à exploiter. Les responsables éducatifs disposent désormais d'informations fiables et actualisées pour mieux orienter les décisions.

Le succès du déploiement repose également sur une forte appropriation nationale. À travers des formations organisées dans les trois îles, des centaines de chefs d'établissement, enseignants et responsables administratifs ont été formés à l'utilisation de la plateforme. Malgré les défis liés à la connectivité, aux équipements informatiques et à la maîtrise des outils numériques, les utilisateurs ont démontré un engagement remarquable. Selon le directeur de l'école de Ntsaweni, e-Msomo représente un gain de temps important et réduit les erreurs de rapportage.



© UNICEF Comores / Cindy Bernical



© ANADEM Comores /Darmi Abbas



© ANADEM Comores /Darmi Abbas



© ANADEM Comores /Darmi Abbas

Un outil pour améliorer les apprentissages et promouvoir l'inclusion

Au-delà de la gestion administrative, la plateforme constitue un levier important pour lutter contre la pauvreté des apprentissages. En permettant le suivi des résultats des élèves et l'analyse des performances par classe ou par établissement, e-Msomo aide à identifier les difficultés d'apprentissage et à orienter des réponses ciblées pour améliorer les compétences fondamentales en lecture et en mathématiques.

L'innovation se distingue également par sa dimension inclusive. Pour la première fois, le système éducatif peut disposer de données détaillées selon le sexe, la localisation géographique ou encore la situation de handicap des élèves. Ces informations permettent de mieux identifier les populations les plus vulnérables et d'adapter les interventions afin de réduire les inégalités dans l'accès à l'éducation.

Une vision partagée pour l'avenir

Fruit d'un partenariat entre le ministère de l'Éducation Nationale, l'ANADEN et l'UNICEF, e-Msomo ouvre la voie à une gouvernance éducative fondée sur les données et à un système éducatif plus performant, plus équitable et davantage centré sur la réussite de chaque enfant. Par cette initiative, les Comores se dotent d'un outil stratégique pour mieux accompagner les élèves et renforcer la qualité de l'éducation à l'échelle nationale.



Section 2

Climat et Environnement



FRÉQUENCE DU CLIMAT

1 LES CAUSES

- Utilisation excessive des énergies fossiles
- Pollution industrielle et des transports
- Élevage intensif
- Surconsommation et gaspillage des ressources naturelles



2 LES CONSÉQUENCES

- Hausse des températures mondiales
- Fonte des glaciers et montée du niveau de la mer
- Sécheresses et inondations plus fréquentes
- Perte de biodiversité
- Crises alimentaires et déplacements de populations
- Maladies liées à la chaleur et à la pollution



LES SOLUTIONS

- Développer les énergies renouvelables
- Planter des arbres et protéger les forêts
- Réduire les déchets,



À PROPOS DU CLIMAT ET DE L'ENVIRONNEMENT



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Le programme Climat et Environnement vise à protéger les droits des enfants face aux effets du changement climatique, de la dégradation de l'environnement et des catastrophes. Il accompagne les autorités, les communautés et les jeunes dans le développement de solutions durables qui renforcent la résilience, améliorent l'accès à des services essentiels respectueux de l'environnement et favorisent une action climatique inclusive, afin de bâtir un avenir plus sûr pour chaque enfant.

Vision du programme Climat et Environnement : Permettre à chaque enfant de grandir dans un environnement sain, résilient et durable, où ses droits sont protégés face aux défis climatiques et environnementaux.

L'Énergie solaire : des écoles et centres de santé plus résilients aux Comores

Des écoles mieux préparées pour apprendre malgré les aléas climatiques

Le 20 février 2026, l'UNICEF et l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) ont remis au ministère de l'Éducation nationale des systèmes solaires et des kits informatiques destinés à 11 écoles primaires situées en Grande Comore, à Anjouan et à Mohéli. Au total, 2 780 élèves, dont 1 378 filles, bénéficient désormais d'un accès plus fiable à l'électricité et aux outils numériques. Dans des zones où l'approvisionnement en électricité demeure parfois instable, l'énergie solaire garantit un fonctionnement plus régulier des écoles et améliore les conditions d'apprentissage.

Les systèmes installés, dotés de batteries de stockage et conçus pour résister à des vents pouvant atteindre 240 km/h, assurent un approvisionnement continu en énergie, même en cas de perturbations climatiques. Les salles de classe bénéficient désormais d'un éclairage fiable et les équipements pédagogiques peuvent être utilisés de manière continue.

À l'école primaire publique d'Ongojou, sur l'île d'Anjouan, Massonde, élève de CM2 âgé de 11 ans, résume l'impact de cette transformation :



Je suis content qu'on ait de la lumière dans notre école. Maintenant, même s'il fait sombre en période de pluies, nous pourrons continuer à apprendre.

L'accès à l'électricité favorise également la transformation numérique des écoles. Les ordinateurs, vidéoprojecteurs et imprimantes mis à disposition permettent aux enseignants d'utiliser davantage de ressources pédagogiques numériques, tout en améliorant la gestion administrative des établissements. Cette évolution contribue à renforcer les compétences numériques des élèves et des enseignants et à moderniser l'environnement d'apprentissage.



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

L'engagement des communautés au cœur de la réussite

La mise en œuvre de cette initiative a bénéficié d'une forte mobilisation communautaire. Dans plusieurs localités, les parents et les communautés ont participé à la construction ou à l'aménagement des infrastructures nécessaires à l'installation des équipements solaires.

À Salimani Hambu, Itsinkudi, Chomoni, Mtsangadjou et Dziani, des locaux techniques ont été construits pour accueillir les équipements. À Mremani, la communauté a contribué à la construction d'un étage supplémentaire pour permettre l'installation des panneaux solaires. À Ongojou, elle a participé à l'aménagement d'un espace sécurisé destiné à protéger les équipements.

Au-delà de leur contribution matérielle, ces initiatives témoignent d'une forte appropriation locale et d'une volonté partagée d'offrir aux enfants des infrastructures plus sûres, plus modernes et mieux adaptées aux défis climatiques.

Un centre de santé plus autonome pour assurer la continuité des soins

Les bénéfices de la solarisation s'étendent également au secteur de la santé. En février 2026, le centre de santé de district de Pomoni, dans la préfecture de Moya à Anjouan, a été équipé d'un système solaire composé de 18 panneaux photovoltaïques, de batteries lithium et d'un onduleur de forte capacité.

Cette installation renforce l'autonomie énergétique du centre et améliore la continuité des services de santé pour les 24 140 habitants de la préfecture. Une alimentation électrique fiable permet d'assurer le fonctionnement continu des équipements essentiels et d'améliorer les conditions de prise en charge des patients.



La disponibilité permanente de l'énergie contribue également à améliorer la qualité et la sécurité des soins, en particulier pour les enfants, les femmes enceintes et les populations les plus vulnérables. Cette autonomie énergétique sécurise la disponibilité des services de santé et améliore la capacité de réponse du centre aux besoins de la population.

Comme pour les écoles, le centre de santé s'est engagé dans la durabilité du projet en mettant à disposition un local technique destiné à accueillir les équipements solaires.

Une réponse intégrée aux défis du changement climatique

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet de l'UNICEF « Action climatique pour le dernier kilomètre : atteindre les enfants les plus vulnérables d'Afrique de l'Est et australe », mis en œuvre avec l'appui de la KOICA et sous la coordination du ministère de l'Environnement.

Cette autonomie énergétique sécurise la disponibilité des services de santé et améliore la capacité de réponse du centre aux besoins de la population.

En reliant éducation, santé, énergie propre et mobilisation communautaire, cette initiative démontre qu'une énergie durable peut devenir un puissant levier de développement, de protection et de bien-être pour les enfants et les familles des Comores.



© UNICEF Comores / Cindy Bernical



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Section 3

Santé, Nutrition et
WASH



À PROPOS DE LA SANTÉ



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Le programme Santé vise à garantir à chaque enfant, adolescent et femme un accès équitable à des services de santé essentiels, de qualité et résilients tout au long de la vie. En collaboration avec les autorités, les communautés et les partenaires, l'UNICEF renforce les systèmes de santé afin d'améliorer la prévention, la prise en charge et la couverture des interventions essentielles, tout en soutenant la préparation et la réponse aux urgences sanitaires.

Vision de la Santé : Permettre à chaque enfant, adolescent et femme de survivre, de s'épanouir et de vivre en bonne santé grâce à des systèmes de santé équitables, résilients et accessibles à tous.

La Surveillance Intégrée à Base Communautaire : un pilier de la sécurité sanitaire à consolider

Vers une couverture nationale de la surveillance communautaire

Les Comores ont renforcé leur système de santé en déployant la Surveillance Intégrée à Base Communautaire (SIBC) dans l'ensemble des districts sanitaires. Portée par le Ministère de la Santé avec l'appui de l'UNICEF et de ses partenaires, cette approche rapproche la surveillance des populations afin de détecter précocement les événements de santé publique, les maladies climato-sensibles et les problèmes nutritionnels.

La réunion nationale de coordination organisée à Anjouan du 13 au 17 juillet 2026 a permis de faire le point sur les progrès réalisés, les défis persistants et les perspectives de développement de la SIBC, tout en réaffirmant le rôle essentiel des communautés dans la détection rapide des alertes sanitaires.

Au cœur du dispositif se trouvent les Agents de Santé Communautaires (ASC), chargés de détecter les cas, notifier les alertes, sensibiliser les populations et assurer le suivi des situations nutritionnelles. Leur action renforce le lien entre les communautés et les structures sanitaires. Dans cette perspective, l'élaboration d'une liste maîtresse nationale géoréférencée des ASC constitue une priorité afin d'améliorer la planification, la supervision et la valorisation de leur contribution.



© UNICEF Comores / Abdul Kabore



© UNICEF Comores / Abdul Kabore

La SIBC bénéficie aujourd'hui d'une forte reconnaissance institutionnelle et s'impose comme une composante essentielle du système national de surveillance. Sa mise en œuvre dans tous les districts sanitaires permet une surveillance de proximité et une remontée rapide des alertes, soutenues par une coordination entre les îles. Cet effort est renforcé par l'engagement de l'UNICEF et des partenaires, qui accompagnent le Gouvernement dans le développement des capacités, la digitalisation et l'amélioration de la gouvernance des données. La transition vers des outils numériques demeure ainsi une priorité stratégique pour améliorer la qualité, la rapidité et l'utilisation des informations collectées.

La réunion a toutefois mis en évidence plusieurs défis. La coexistence de multiples outils de collecte utilisés par différents programmes et partenaires limite l'harmonisation et l'exploitation des données communautaires. Des insuffisances persistent également dans la complétude, la promptitude et l'intégration des données, notamment celles relatives aux maladies climato-sensibles dans le DHIS2. La coordination entre programmes, districts, régions et partenaires nécessite un cadre de suivi et de redevabilité plus structuré, tandis que les mécanismes de supervision formative des ASC doivent être renforcés et systématisés.

Des opportunités pour renforcer le système et des défis à relever

La digitalisation de la surveillance communautaire et son intégration au DHIS2 offrent des perspectives importantes pour améliorer la traçabilité des alertes et l'analyse rapide des tendances sanitaires. La SIBC contribue également au renforcement des soins de santé primaires et de la couverture sanitaire universelle en rapprochant les communautés des structures de santé. Grâce à son ancrage local, elle représente aussi un levier essentiel pour la préparation et la réponse aux épidémies, aux maladies climato-sensibles et aux crises nutritionnelles. Enfin, la création d'un registre national des ASC, leur rattachement aux structures sanitaires et une meilleure reconnaissance de leur rôle favoriseraient la professionnalisation et la pérennisation de la santé communautaire.

La pérennité de la SIBC dépendra de plusieurs facteurs. L'absence d'un mécanisme régulier de suivi pourrait fragiliser les acquis de la coordination, tandis que la dépendance aux financements extérieurs souligne la nécessité de mobiliser davantage de ressources nationales pour assurer la supervision, la collecte et la digitalisation des données. Les effets du changement climatique, qui accentuent les risques de maladies climato-sensibles, imposent également un renforcement continu des capacités communautaires. Enfin, le manque de reconnaissance, de supervision et d'accompagnement pourrait affecter la motivation des Agents de Santé Communautaires.

Le plan d'action pour la période juillet-décembre 2026 prévoit notamment la mise en place d'une liste maîtresse géoréférencée des ASC, l'harmonisation des outils de collecte, le renforcement des capacités des districts, l'organisation de supervisions conjointes, le rapprochement entre le CREC et le DHIS2 ainsi que la tenue d'un atelier national de suivi.

À moyen terme, la réussite de la SIBC reposera sur des Agents de Santé Communautaires compétents et motivés, des données fiables et numérisées, ainsi qu'une gouvernance renforcée. La SIBC constitue ainsi un investissement stratégique pour la sécurité sanitaire, la résilience du système de santé et la protection des populations les plus vulnérables aux Comores.



© UNICEF Comores / Abdul Kabore

À PROPOS DE LA NUTRITION



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Le programme Nutrition vise à prévenir toutes les formes de malnutrition chez les enfants, les adolescents et les femmes, afin de leur permettre de survivre, de grandir et de se développer pleinement. En collaboration avec les autorités, les communautés et les partenaires, l'UNICEF renforce les systèmes de santé, d'alimentation et de protection sociale afin d'améliorer l'accès à des services nutritionnels de qualité, de promouvoir des pratiques alimentaires optimales et de prévenir les carences nutritionnelles tout au long de la vie.

Vision de la Nutrition : Permettre à chaque enfant, adolescent et femme de bénéficier d'une nutrition optimale afin de grandir en bonne santé, d'atteindre son plein potentiel et de réaliser pleinement ses droits.

Des goûters plus sains pour mieux grandir



À l'heure de la récréation, les choix alimentaires des enfants peuvent avoir un impact durable sur leur santé.

Aux Comores, où le surpoids et l'obésité infantile constituent des défis de santé publique croissants, une nouvelle campagne de sensibilisation encourage les élèves, les parents et les écoles à privilégier des goûters plus sains.

Tout au long du mois d'avril, le Ministère de la Santé et de la Protection sociale, à travers la Direction de la Santé Familiale, avec l'appui de l'UNICEF et en collaboration avec l'Association comorienne de lutte contre la malnutrition, mène une campagne de sensibilisation dans près de 70 écoles de la Grande Comore, d'Anjouan et de Mohéli.

L'objectif est simple : promouvoir des encas équilibrés, composés notamment de fruits frais, d'aliments locaux peu transformés, de préparations faites maison et d'eau potable

ou de boissons peu sucrées. Ces choix contribuent à fournir aux enfants l'énergie et les nutriments dont ils ont besoin pour apprendre, grandir et rester en bonne santé.

À l'inverse, une consommation régulière d'aliments très transformés, riches en sucre, en sel ou en matières grasses, peut augmenter les risques de surpoids, de caries dentaires et d'autres maladies chroniques au cours de la vie. En encourageant de meilleures habitudes alimentaires dès le plus jeune âge, cette campagne contribue à créer un environnement scolaire plus favorable au bien-être des enfants et à leur développement.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet de l'UNICEF « Action climatique pour le dernier kilomètre : atteindre les enfants les plus vulnérables d'Afrique de l'Est et australe », mis en œuvre avec l'appui de la KOICA.

À PROPOS DU WASH



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Le programme Eau, Assainissement et Hygiène (WASH) vise à garantir à chaque enfant un accès équitable à des services d'eau potable, d'assainissement et d'hygiène sûrs, durables et résilients. En collaboration avec les autorités, les communautés et les partenaires, l'UNICEF renforce les systèmes, les infrastructures et les capacités afin d'améliorer les conditions de vie, de prévenir les maladies et de garantir des services WASH de qualité dans les foyers, les écoles, les établissements de santé et les situations d'urgence.

Vision du WASH : Permettre à chaque enfant de grandir dans un environnement où l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène est garanti, contribuant ainsi à sa santé, à son développement et à la réalisation de ses droits.

À Kowé, l'eau a changé bien plus que le quotidien : quand un accès durable transforme les vies



© UNICEF Comores / Karel Prinsloo

Quelques mois après l'arrivée de l'eau potable dans le village de Kowé, sur l'île d'Anjouan, l'UNICEF a effectué une mission de suivi afin d'évaluer les premiers résultats du projet, poursuivre les activités de sensibilisation et accompagner la communauté dans la protection durable de sa ressource en eau. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet de l'UNICEF « Action climatique pour le dernier kilomètre : atteindre les enfants les plus vulnérables d'Afrique de l'Est et australe », mis en œuvre avec l'appui de la KOICA.

À Anjouan, les effets des changements climatiques ont entraîné le tarissement d'environ 40 % des rivières. Le village de Kowé a ainsi été confronté à une grave pénurie d'eau potable pendant près de deux ans, obligeant les familles à parcourir de longues distances pour s'approvisionner en eau.

Cette visite avait pour objectif de mesurer les effets de l'accès à l'eau sur la vie des habitants, tout en s'assurant que les bonnes pratiques en matière d'hygiène et de préservation de la source étaient bien ancrées au sein de la communauté.

Le changement est visible dès les premiers instants. Là où les habitants parcouraient autrefois de longues distances pour rejoindre la rivière, l'eau est désormais accessible au cœur du village. Les interminables allers-retours, les lourds bidons transportés à bout de bras et les heures consacrées à la corvée d'eau ont laissé place à un quotidien plus serein.



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Pour les enfants, cette transformation est particulièrement marquante :

« Avant que nous ayons l'eau à la maison, nous devions marcher longtemps chaque matin pour aller chercher de l'eau. Nous arrivions souvent en retard à l'école et cela avait un impact sur nos études. Aujourd'hui, nous pouvons consacrer ce temps à apprendre. »

Kaifia Attoumane, 16 ans



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Les parents constatent eux aussi les effets de ce changement sur la vie familiale :

« Avant, nous transportions des bidons de 20 litres depuis la rivière et nos enfants nous accompagnaient souvent au lieu d'aller à l'école. Aujourd'hui, l'eau est arrivée jusqu'à notre village. Toute la communauté est heureuse et profondément reconnaissante envers ceux qui nous ont accompagnés dans cette transformation. »

Assiati Youssouf, mère de cinq enfants

Au-delà de l'amélioration immédiate de l'accès à l'eau,

la mission de suivi a également permis de constater l'engagement croissant de la communauté dans la protection de cette ressource précieuse. Les équipes de l'UNICEF, aux côtés de la Direction régionale de l'Eau, de l'Énergie et de l'Assainissement (DREEA), poursuivent l'accompagnement des habitants afin de renforcer les bonnes pratiques d'hygiène et de préserver durablement la source qui alimente le village. Les échanges avec les habitants ont également confirmé une forte appropriation du système d'alimentation en eau, un élément essentiel pour assurer sa durabilité.

Cette visite a également rappelé qu'un accès durable à l'eau ne se limite pas à la construction d'infrastructures. Il repose sur un partenariat étroit entre les communautés, les autorités locales et les partenaires techniques afin de garantir un service fiable pour les générations futures.

À Kowé, l'eau ne représente plus seulement une réponse à un besoin essentiel. Elle est devenue le symbole d'un village qui avance, où les enfants peuvent consacrer davantage de temps à leur éducation, où les familles retrouvent du temps pour vivre et où toute une communauté construit, jour après jour, un avenir plus digne et plus résilient.



© UNICEF Comores / Cindy Bernical



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Section 4

Engagement des Jeunes



À PROPOS DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES



© UNICEF Comores / Interface Prod

L'engagement des jeunes constitue un pilier essentiel de l'action de l'UNICEF pour promouvoir les droits de l'enfant et renforcer la participation des adolescents aux décisions qui les concernent. À travers des initiatives favorisant le développement des compétences, le leadership et la participation citoyenne, l'UNICEF accompagne les jeunes afin qu'ils deviennent des acteurs du changement au sein de leur communauté. Aux Comores, cette approche se traduit notamment par le programme des Jeunes Reporters, une initiative d'éducation aux médias qui permet aux adolescents de développer leur esprit critique, leur créativité et leur capacité à s'exprimer de manière responsable sur les enjeux qui touchent leurs générations.

Vision de l'engagement des jeunes : Permettre à chaque adolescent de devenir un acteur du changement, capable de faire entendre sa voix, d'influencer positivement sa communauté et de contribuer à la réalisation des droits de l'enfant.

LANCEMENT DU HACKATHON DES JEUNES REPORTERS DES COMORES

Aux Comores, une nouvelle génération de jeunes s'impose comme actrice du changement. À travers les médias, des adolescents engagés prennent la parole pour promouvoir une information fiable, lutter contre la désinformation et défendre les droits de l'enfant à l'ère du numérique.

Âgés en moyenne de 14 à 20 ans, les Jeunes Reporters des Comores se réunissent pour la première fois autour d'un hackathon dédié à la création de contenus médiatiques. Cette compétition vise à encourager l'innovation, la créativité et la production de contenus engageants, afin d'informer de manière responsable sur des thématiques clés de l'ère numérique dans laquelle ils évoluent, notamment :

- Décrypter la désinformation à l'ère des réseaux sociaux
- Promouvoir la protection en ligne des enfants et des adolescents
- Sensibiliser aux violences faites aux enfants, aux adolescents et aux femmes
- Mettre en lumière les enjeux liés à l'environnement et au changement climatique en lien avec les droits de l'enfant

Près de 175 jeunes reporters issus de 14 régions du pays participent à cette première édition. La moitié des participants sont des filles, témoignant de l'engagement des adolescentes dans la prise de parole médiatique.

Parmi eux, Fayina et sa sœur jumelle Fatma, toutes deux âgées de 14 ans et membres du club des Jeunes Reporters de Mitsamiouli, prennent part à cette aventure. Fayina explique :



Le hackathon est pour moi une occasion de cocréer avec mes camarades, d'apprendre et de m'enrichir grâce aux points de vue d'adolescents venant de différentes régions



© UNICEF Comores / Interface Prod



© UNICEF Comores / Interface Prod

Lancé en 2021 aux Comores dans le contexte de la pandémie de COVID-19, le programme des Jeunes Reporters répondait initialement à un besoin urgent de lutter contre les fausses informations liées à la maladie, aux soins et à la vaccination, qui freinaient l'adhésion des communautés aux messages de santé.

À travers des émissions radio et des productions médiatiques, les jeunes reporters se sont progressivement imposés comme des acteurs clés de la sensibilisation, en abordant des thématiques qui les concernent directement telles que la santé, l'éducation, l'environnement et la protection contre les violences.

Plus largement, le programme des Jeunes Reporters est aujourd'hui un programme d'éducation aux médias destiné aux adolescents, visant à renforcer leurs compétences critiques et leur capacité à produire une information responsable.

Porté par le ministère de la Promotion du Genre, de la Solidarité et de l'Information, ce programme a été développé et est appuyé par l'UNICEF. Il bénéficie depuis 2024 d'un appui de la France, à travers un financement de 350 000 euros accordé par l'Ambassade de France dans le cadre du projet FEF « Jeunesse et Médias ».

Ce partenariat entre le Gouvernement comorien, l'UNICEF et la France a permis notamment :

- d'équiper 15 clubs en matériel de production médiatique,
- de former de nouvelles générations de jeunes reporters,
- d'assurer la formation continue des encadrants,
- de valoriser les productions des adolescents à l'échelle nationale.

À travers ce hackathon, les Jeunes Reporters des Comores affirment leur rôle d'acteurs du changement, en mettant la communication au service [des droits de l'enfant et d'une société mieux informée](#).



Vidéo du Hackathon



Section 5

Changement Social et Comportemental (SBC)



À PROPOS DU SBC



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Le Changement Social et Comportemental (SBC) regroupe des approches visant à promouvoir des changements positifs et mesurables en faveur de la réalisation des droits de l'enfant. Le SBC travaille avec les communautés et les autorités afin de comprendre et d'influencer les facteurs individuels, sociaux et structurels qui favorisent le changement. Il s'appuie sur des données probantes et sur une approche collaborative pour répondre aux défis du développement et de l'action humanitaire.

Vision du SBC : Permettre aux individus, aux familles et aux communautés de prendre des décisions éclairées, d'adopter des comportements positifs et de favoriser des changements sociaux durables qui contribuent à la réalisation des droits de chaque enfant.

CERCLES D'ÉCOUTE : UN LEVIER COMMUNAUTAIRE POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE FACE AUX RISQUES CLIMATIQUES



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Des espaces de dialogue pour mieux faire face aux défis climatiques

À Moroni et Itsandra, ainsi que dans les régions de Hambou, Bambao et Oichili, des formations ont été organisées afin d'appuyer la mise en place de cercles d'écoute consacrés à la réduction des risques de catastrophes et à l'adaptation au changement climatique. Ces espaces de dialogue réunissent des acteurs clés des communautés, notamment des maires, des chefs de villages, des représentants associatifs et des femmes influentes, pour échanger sur les défis climatiques auxquels les communautés sont confrontées et identifier ensemble des solutions adaptées aux réalités locales.

L'initiative vise à renforcer la participation communautaire et à favoriser une approche inclusive de la prévention des risques, en donnant la parole aux personnes directement concernées par les effets du changement climatique.

Des émissions interactives au service de la sensibilisation

À la suite des formations, des émissions interactives continuent d'être produites et diffusées dans les régions concernées. Ces programmes permettent de sensibiliser les populations aux effets du changement climatique, de mettre en valeur les savoirs et les initiatives communautaires, mais aussi d'encourager des actions concrètes pour renforcer la résilience des communautés. Ils contribuent également au renforcement des systèmes d'alerte précoce au niveau local.

Cette initiative est portée par la Direction Générale de l'Information (DGI), s'inscrit dans le cadre du projet de l'UNICEF « Action climatique pour le dernier kilomètre » : elle s'appuie également sur l'engagement des médias partenaires pour relayer les messages et amplifier la voix des communautés dans les régions concernées.

Une mobilisation qui s'étend à travers le pays

Au-delà de Moroni, d'Itsandra, de Hambou, de Bambao et d'Oichili, les cercles d'écoute sont également mis en place dans d'autres régions des Comores. À Anjouan, ils sont présents à Mutsamudu, Pomoni et Sima, tandis qu'à Mohéli, ils ont été établis à Fomboni et Nioumachoi. Cette expansion témoigne d'une dynamique nationale de mobilisation communautaire autour de la réduction des risques de catastrophes et de l'adaptation aux changements climatiques.

À travers ces espaces d'échange et de sensibilisation, les communautés sont encouragées à partager leurs expériences, à renforcer les mécanismes locaux de prévention et à construire collectivement des réponses face aux défis climatiques qui affectent le pays.



© UNICEF Comores / Cindy Bernical



Cette activité des cercles d'écoute va nous servir d'appuyer la communication et la sensibilisation des communautés pour la prévention des catastrophes.

Attoumane Ahamada, Maire de Bambao Yahari



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Section 6

Politique Sociale & PME



À PROPOS DE LA POLITIQUE SOCIALE ET PME



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

La Politique sociale, la planification et le suivi-évaluation (PME), soutiennent les efforts visant à garantir que les politiques, les programmes et les investissements répondent efficacement aux besoins et aux droits des enfants. En s'appuyant sur des données probantes, des analyses, des systèmes de suivi et une planification stratégique, cette approche accompagne les autorités dans la conception, la mise en œuvre et l'amélioration de politiques publiques et de programmes équitables, inclusifs et fondés sur des résultats, afin d'accélérer les progrès en faveur des enfants les plus vulnérables.

Vision de la Politique sociale et du PME : Renforcer les systèmes, les politiques et la prise de décision afin que chaque enfant bénéficie d'interventions efficaces, équitables et durables favorisant la réalisation de ses droits.

CONTRIBUTIONS DÉTERMINÉES AU NIVEAU NATIONAL **CDN 3.0**



© UNICEF Comores / Karel Prinsloo

Le 30 mars 2026, l'Union des Comores a soumis sa Troisième Contribution Déterminée au niveau National (CDN 3.0) dans le cadre de l'accord international adopté en 2015 à Paris, visant à limiter le réchauffement climatique bien en dessous de 2°C. Cet accord encourage chaque pays à définir et mettre en œuvre ses propres engagements climatiques, afin de réduire ses émissions de gaz à effet de serre et de renforcer sa résilience face aux impacts du dérèglement climatique. Pour les Comores, cette feuille de route stratégique vise plus précisément à concilier la protection des écosystèmes fragiles de l'archipel avec un développement durable et équitable, tout en réaffirmant l'ambition de maintenir leur statut de puits de carbone d'ici 2030.

Au-delà de l'engagement climatique qu'elle représente, cette nouvelle contribution se distingue par un fait remarquable : elle répond à l'ensemble des 47 indicateurs de l'UNICEF relatifs à la prise en compte des droits de l'enfant. Les Comores sont le sixième pays (sur 114) à répondre à la totalité de ces indicateurs, aux côtés des Émirats arabes unis, de l'Eswatini, du Mexique, de la Colombie et du Congo. Il s'agit d'une réussite remarquable qui témoigne de l'engagement sans faille à inclure les droits des enfants dans l'action climatique.

Concrètement, cette CDN 3.0 sanctuarise l'accès aux services sociaux de base en intégrant l'importance des infrastructures scolaires et de santé résilientes aux risques de catastrophes climatiques. Elle met l'accent sur la sécurité nutritionnelle et hydrique, essentielle pour prévenir les maladies liées à la qualité de l'eau face au changement climatique. De plus, elle intègre un volet crucial de protection et d'inclusion, garantissant que les politiques de gestion des risques ne laissent aucun enfant de côté. Enfin, elle valorise la participation citoyenne, en faisant des jeunes comoriens des acteurs formés et sensibilisés, capables de porter les solutions de demain pour la sauvegarde de leur archipel.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet de l'UNICEF « Action climatique pour le dernier kilomètre : atteindre les enfants les plus vulnérables d'Afrique de l'Est et australe », mis en œuvre avec l'appui de la KOICA.

Le changement climatique, un multiplicateur de risques pour les enfants

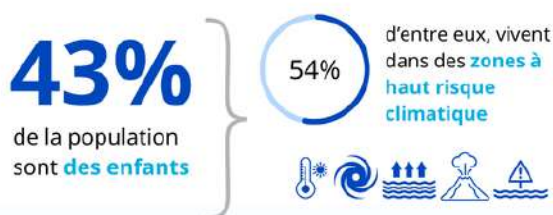
Aux Comores, les enfants de moins de 18 ans représentent 43 % de la population. Le changement climatique agit comme un multiplicateur de risques, mettant en péril plusieurs droits fondamentaux garantis par la Convention relative aux droits de l'enfant.

Le droit à la santé est particulièrement affecté. Les inondations contaminent les sources d'eau, augmentant les risques de maladies comme le choléra ou la typhoïde. Les fortes chaleurs exposent déjà près de la moitié des enfants à des températures dépassant 35°C, avec des impacts sur la déshydratation, la nutrition et le développement physique et cognitif. À cela s'ajoutent les effets psychologiques des événements climatiques extrêmes, souvent invisibles mais durables.

Le droit à l'éducation est également fragilisé. Lorsque les moyens de subsistance des familles sont affectés, notamment dans les zones rurales, les enfants sont plus exposés au risque de déscolarisation, contraints d'aider leurs familles ou de travailler pour compenser les pertes économiques.

Les chocs climatiques fragilisent aussi le droit à la protection et le droit à un niveau de vie suffisant. Les déplacements forcés, la perte de logement et l'insécurité alimentaire créent un environnement propice à l'exploitation, au travail des enfants et à d'autres formes de vulnérabilité.

Les Comores figurent parmi les pays les **plus vulnérables au changement climatique** (indice ND-GAIN 2023).



Cependant, les financements climatiques **ciblent rarement les enfants**

Était-il possible de faire évoluer cette approche et de **placer les enfants au cœur de la réponse nationale au changement climatique** ?

© UNICEF Comores /Cindy Bernical

De l'ambition à l'action : comment les Comores ont construit leur **Contribution Déterminée au niveau National (CDN 3.0)**



© UNICEF Comores /Cindy Bernical

Une élaboration participative

La CDN 3.0 de l'Union des Comores a été élaborée à travers un processus participatif et inclusif, associant différentes parties prenantes nationales. Cette approche a permis d'intégrer la voix des groupes sociaux, notamment celles des enfants et des jeunes, reconnus comme des acteurs importants du processus et de l'action climatique.

Après la CDN 3.0, le pays entre dans une phase d'action. Il s'agit de mettre en œuvre les engagements pris, de mobiliser les financements et de suivre les progrès afin de s'assurer que les actions produisent des résultats concrets.

Les enfants et les jeunes, acteurs de la solution

La CDN 3.0 ne considère pas les enfants et les jeunes uniquement comme des victimes du changement climatique. Elle reconnaît leur rôle essentiel dans la construction d'un avenir plus résilient et durable.

L'intégration du changement climatique dans les curricula scolaires, le soutien aux clubs d'adolescents pour l'environnement, la promotion d'initiatives locales comme les jardins scolaires, le reboisement ou le recyclage, ainsi que le renforcement de la gouvernance intersectorielle figurent parmi les leviers identifiés pour une participation plus active et transformative de la jeunesse. Dans un pays jeune comme les Comores, investir dans l'enfance aujourd'hui, c'est renforcer la résilience nationale de demain.

La révision de la CDN 3.0 des Comores a été appuyée par plusieurs partenaires techniques et institutionnels, dont l'UNICEF, le PNUD notamment à travers l'initiative "Climate Promise", l'OIT, le PNUE ainsi que l'organisation Green Future International. Au niveau mondial, l'UNICEF s'est activement impliquée dans au moins deux tiers des CDN soumises (87 sur 130 pays ayant soumis leurs contributions), ce qui témoigne de son engagement mondial à protéger les enfants des effets du changement climatique.

Les résultats du CDN 3.0 aux Comores parlent d'eux-mêmes

47/47
indicateurs sensibles
aux enfants **atteints**

Les Comores font partie des
6 pays dans le
monde à atteindre
ce score maximal

Les Comores réalisent une
avancée historique qui
aura **un impact concret
et durable** sur la vie des
enfants



KOICA
Korea International
Cooperation Agency

unicef  pour chaque enfant



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

LE BUDGET CITOYEN 2026 : RENDRE LES FINANCES PUBLIQUES PLUS ACCESSIBLES AUX COMORIENS

Dans le cadre de son engagement en faveur d'une gouvernance plus transparente et inclusive, l'UNICEF Comores a apporté un appui technique et financier à la Direction Générale du Budget (DGB) pour l'élaboration du Budget Citoyen 2026.

Le Budget Citoyen est une version simplifiée de la loi de finances, conçue pour rendre les priorités budgétaires de l'État plus claires et accessibles à tous. Il permet aux citoyens, notamment aux jeunes et aux groupes les plus vulnérables, de mieux comprendre comment les ressources publiques sont mobilisées et utilisées pour financer les services essentiels et le développement du pays.

En facilitant l'accès à l'information budgétaire, cette initiative contribue à renforcer la transparence, la redevabilité et la participation citoyenne, tout en favorisant un dialogue plus éclairé entre les institutions publiques et la population. À travers cet appui, l'UNICEF réaffirme son engagement aux côtés du Gouvernement des Comores pour promouvoir une gouvernance plus ouverte, inclusive et favorable aux droits et au bien-être de chaque enfant.



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

Section 7

Protection de
L'enfance



À PROPOS DE LA PROTECTION DE L'ENFANT



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

La Protection de l'enfance vise à prévenir et à répondre à toutes les formes de violence, d'exploitation, d'abus, de négligence et de pratiques préjudiciables à l'encontre des enfants. En collaboration avec les autorités, les communautés et les partenaires, l'UNICEF renforce les systèmes de protection de l'enfance afin que chaque enfant puisse grandir dans un environnement sûr, protecteur et bienveillant, où ses droits sont respectés et où les services de prévention, de prise en charge et de soutien sont accessibles à tous.

Vision de la Protection de l'enfance : Permettre à chaque enfant de vivre à l'abri de la violence, de l'exploitation, des abus, de la négligence et des pratiques préjudiciables, afin qu'il puisse grandir en sécurité et réaliser pleinement son potentiel.



Le service d'écoute de Pomoni : la protection des enfants et des femmes à Anjouan

À Pomoni, un service d'écoute et de protection redonne espoir aux enfants et aux femmes victimes de violences

Implanté au Centre de Santé de District (CSD) de Pomoni, sur l'île d'Anjouan, le Service d'écoute et de protection des enfants et des femmes victimes de violences constitue aujourd'hui un maillon essentiel du dispositif de protection sociale et de lutte contre les violences basées sur le genre aux Comores. Ce service a été mis en place par le Gouvernement de l'Union des Comores, à travers le ministère en charge de la Promotion du Genre et la Direction régionale de la promotion du genre d'Anjouan, avec l'appui technique de l'UNICEF et le financement de l'Agence Coréenne de Coopération Internationale (KOICA), afin de rapprocher les services de protection des enfants et des femmes les plus vulnérables.

Le service a été inauguré le 7 janvier 2025 lors d'une cérémonie officielle présidée par les autorités nationales et insulaires. Cette inauguration a marqué une étape importante dans le renforcement du système de protection de l'enfance et de lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants à Anjouan, en offrant aux populations un service de proximité dédié à l'écoute, à l'accompagnement et à l'orientation des victimes de violences.

Une réponse concrète à un défi majeur

Pendant longtemps, de nombreux cas de violences faites aux enfants et aux femmes demeuraient invisibles. En l'absence de service spécialisé de proximité, les victimes devaient se rendre jusqu'à Mutsamudu pour bénéficier d'une écoute, d'un accompagnement psychosocial et d'une prise en charge adaptée. Cette situation, combinée à la peur des représailles, à la stigmatisation sociale et aux contraintes de déplacement, limitait fortement le recours aux services de protection. Face à cette réalité, la création du Service d'écoute et de protection de Pomoni a permis de rapprocher les services des communautés en offrant aux survivantes un espace sûr, confidentiel et accessible où elles peuvent être écoutées, accompagnées et orientées vers les services appropriés.



© UNICEF Comores

Aujourd'hui, ce service contribue au renforcement des mécanismes locaux de protection en facilitant le signalement des cas, la prise en charge rapide des victimes et la coordination entre les différents acteurs intervenant dans la protection de l'enfance et la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants.

Des besoins importants et une réponse de proximité

Selon les données du Service d'écoute et de protection des enfants et des femmes victimes de violences de Pomoni pour le premier trimestre 2026, 54 cas de violences ont été enregistrés et pris en charge dans sa zone d'intervention. Les filles et les femmes représentaient 87 % des survivantes identifiées, tandis que les violences économiques et sexuelles figuraient parmi les formes de violences les plus fréquemment signalées. Ces données illustrent l'importance de ce service de proximité dans l'identification, l'accompagnement et l'orientation des victimes au sein des communautés.

Ces résultats soulignent également la nécessité de maintenir et de renforcer les services communautaires de protection, capables d'apporter une réponse rapide, confidentielle et adaptée aux besoins des victimes, en particulier des adolescentes qui demeurent parmi les groupes les plus exposés aux violences.

Un accompagnement centré sur les survivantes et une mobilisation de toute la communauté

Le service repose sur une approche fondée sur la confidentialité, le respect de la dignité humaine et l'intérêt supérieur de l'enfant. Les personnes accueillies bénéficient d'une écoute attentive et d'une évaluation de leurs besoins avant d'être orientées, selon les situations, vers les services sanitaires, psychosociaux, sociaux ou judiciaires compétents. Au-delà de la prise en charge immédiate, un suivi individualisé est assuré afin de garantir la continuité de l'accompagnement et de favoriser le rétablissement des survivantes.

L'efficacité du service repose également sur une forte implication communautaire. Les clubs d'adolescents, les leaders communautaires et religieux, les structures sanitaires, la Direction régionale de la promotion du genre, les autorités locales, les services de sécurité et les organisations de la société civile travaillent ensemble pour prévenir les violences, sensibiliser les populations et orienter les victimes. Cette mobilisation collective contribue progressivement à briser le silence entourant les violences et à renforcer la confiance des communautés envers les mécanismes de protection existants.

Des résultats encourageants

Depuis sa mise en place, le service d'écoute et de protection de Pomoni a permis d'améliorer l'identification et le signalement des cas de violences, de renforcer la coordination entre les différents intervenants et d'offrir aux survivantes un accompagnement plus rapide et plus efficace.

Au-delà des chiffres, son impact se mesure surtout à travers les vies qu'il contribue à reconstruire. De nombreuses adolescentes et femmes y trouvent l'écoute, le soutien et l'accompagnement nécessaires pour retrouver confiance en elles, poursuivre leurs études ou reprendre une vie normale après des épisodes de violence.

Poursuivre les efforts pour protéger chaque enfant et chaque femme

Malgré les progrès réalisés, des défis demeurent, notamment en matière de ressources humaines, de financement durable et de renforcement des capacités des intervenants. La consolidation du service, le développement des mécanismes de référencement et la poursuite des actions de sensibilisation communautaire restent indispensables pour garantir un accès équitable aux services de protection.

Grâce à l'engagement du Gouvernement de l'Union des Comores et au soutien de la KOICA, le service d'écoute et de protection des enfants et des femmes victimes de violences du Centre de santé de Pomoni démontre qu'une approche de proximité, fondée sur la coordination et l'implication communautaire, peut contribuer de manière significative à rendre les communautés plus sûres et plus protectrices pour les enfants et les femmes d'Anjouan.



© UNICEF Comores



© UNICEF Comores / Cindy Bernical

REMERCIEMENTS

À nos partenaires, nos équipes et les communautés, merci pour votre confiance et votre engagement. Grâce à votre soutien et à votre collaboration, chaque action a un impact. Ensemble, nous faisons avancer les droits de chaque enfant.

L'UNICEF Comores adresse ses sincères remerciements au Gouvernement de l'Union des Comores, ainsi qu'à ses partenaires techniques et financiers, notamment la France, les États-Unis d'Amérique, l'Union européenne, l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) et Gavi, pour leur engagement constant en faveur des droits et du bien-être des enfants.

Nous exprimons également notre profonde gratitude aux communautés, aux autorités nationales et locales, à la société civile et à tous les acteurs qui, par leur collaboration et leur engagement quotidien, contribuent à bâtir un avenir meilleur pour chaque enfant aux Comores.



KOICA **France** 

